

# L'art de se réinventer

Né de la rencontre entre la science et l'art, ce livre somme, écrit à quatre mains par les Belges **Paul Qwest** et **Élisa Brune**, disparue en 2018, nous invite à repenser notre manière d'être au monde.



★★★★★  
**Nos vies comme événement.**  
 Ce que l'art et la science transforment en nous par **Élisa Brune** et **Paul Qwest**, 480 p., Odile Jacob, 22,90 €

Nous sommes en 2016, l'essayiste et journaliste scientifique **Élisa Brune** apprend qu'il ne lui reste que trente jours à vivre. Historien de l'art, son ami **Paul Qwest** l'invite alors à « remettre la vie » au cœur de cet événement tragique, en lui proposant de se lancer dans la rédaction de ce livre passionnant, titré *Nos vies comme événement*. Sous-tendu par dix années de conversations, celui-ci prend la forme d'une véritable épopée scientifique, littéraire et artistique. Entre réflexions personnelles et citations d'auteurs, cet ouvrage choral nous permet de réfléchir à différents « événements » qui rythment nos vies et nous façonnent. « *Se désencombrer* », « *s'équiper* », « *entrer dans le présent* », « *multiplier les horizons* » : ces quatre parties mettent en lumière nombre de questions liées à notre aventure humaine, évoquées ici pour repenser notre identité, nos traits de personnalités ou encore nos émotions. À partir de découvertes scientifiques et d'expériences artistiques fondatrices (soixante-dix au total !), les auteurs nous proposent un véritable parcours initiatique pour renouveler notre regard sur la connaissance, mais aussi sur nous-mêmes, les autres et le monde. La célèbre injonction d'Horace, « *Ose savoir* », prend alors tout son sens, devenant une véritable éthique et un art de vivre à part entière. **A.G.**



# Les écrans de la colère

**Michel Desmurget** se fait lanceur d'alerte dans un essai qui met en garde contre les dangers, encore trop sous-estimés, du progrès numérique.

Chercheur en neurosciences cognitives, **Michel Desmurget** s'en prend à tous les béats du progrès numérique. Geeks ou « *digital natives* », idiots utiles du progrès technologique qui s'extasient sans vergogne et baignent dans leur jus doivent se réveiller. Dans *La Fabrique du crétin digital*, l'auteur s'attaque ainsi aux théories d'experts autoproclamés, aux rapports biaisés, aux relais médiatiques et politiques complices. Nul regret du passé, mais il faut bien saisir que les écrans, tablettes, ordinateurs, smartphones et autres réseaux sociaux fabriquent l'*homo numericus*. Premières victimes : les enfants. En arriverons-nous, au-delà de la supposée fin

du livre, à des classes sans professeurs pour les générations futures ? **Desmurget** pose donc quelques balises salutaires : on apprend avec un maître, pas avec un ordinateur. Un humain en vidéo n'est pas une « vraie » personne. La concentration, l'attention et la langue sont attaquées au cœur si on néglige les relations verbales avec autrui et, surtout, la lecture. « *Moins d'écrans, c'est plus de vie* », avertit l'auteur, qui offre aux parents, et à tout un chacun, ce manuel de résistance à la désertification digitale. **Alain Rubens**

★★★★★ *La Fabrique du crétin digital.*  
 Les dangers des écrans pour nos enfants par **Michel Desmurget**, 426 p., Seuil, 20 €

# Le verbe, espace intérieur

**Laurence Nobécourt** décrit et remonte aux sources de sa soif d'écrire dans un récit habité par le fantôme de celle qui lui a donné naissance.

« L'écriture, c'est ce qui me permet de prendre la vie de face les bras entièrement ouverts. Sans elle, je défaille. » Quelle plus belle déclaration au verbe ? **Laurence Nobécourt** (anciennement **Lorette**) raconte dans *Le Chagrin des origines* les épreuves qui l'ont menée vers cette voie initiatique, et même mystique, de l'écriture : son enfance marquée par l'eczéma, la souffrance psychique, le sentiment de solitude et d'abandon, l'addiction, la folie, sans jamais tricher. « *Longtemps j'ai cru écrire pour mettre quelque chose à l'abri de la mort. Puis j'en suis finalement venue à penser que j'écrivais plus volontiers pour mettre quelque chose à l'abri de la vie, m'inventer une demeure.* » Comme pour de nombreux écrivains, la vision de

la figure maternelle se devine ici dans le rapport au verbe. « *Nous étions liées, elle et moi, par une adoration et une haine réciproque.* » Un amour auquel l'auteure dit à la fois avoir renoncé et pourtant recherché désespérément une grande partie de sa vie. « *C'est seulement lorsque ma mère est morte que j'ai pris la mesure de ce que l'écriture avait apporté à ma vie. En quoi la voie du verbe m'avait littéralement sauvée.* » Un récit bouleversant et salutaire qui n'est pas sans rappeler **Marguerite Duras** pour qui, rappelons-le, « *seule l'écriture est plus forte que la mère* ». **Aurélien Godefroy**



★★★★★  
**Le Chagrin des origines** par **Laurence Nobécourt**, 224 p., Albin Michel, 17,90 €